

ERUPTIONS

*Face aux souffles
du volcan*

Tome 2



Emie Lie

Emie Lie

Éruptions - Tome 2

Face aux souffles du volcan

© Emie Lie, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-2036-8

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1.

UNE ATTAQUE CIBLÉE

.1.

Bran.

Déjà un an ! La maison s'agrandit bout à bout.

Elle est là, je ne l'aurais jamais cru ! C'est elle ! Mon souffle de vie, ma force. Le premier jour où je l'avais vu, elle avait provoqué en moi un sentiment particulier. En un laps de temps, son regard sur moi m'avait intrigué. Tenant des briques de jus à la main, elle était nerveuse parce que je l'avais surprise à me fixer. Au fond de moi je rigolais. Elle était belle et venait d'ailleurs. Je n'en suis pas si sûr, mais c'était comme une sensation nouvelle en moi, des fourmis dans le corps, peut-être plus un coup de foudre que je n'avais pas compris à cet instant. Je ne pensais pas la revoir.

Je devais juste poursuivre ma route avec le rythme de ma course, et une nouvelle fois je l'ai croisée. Je devais lui dire bonjour. Au moins ça ! Cela m'a amusé à vrai dire. Elle avait l'air intimidé. Et moi, cela m'a permis de poursuivre ma journée avec plénitude. Il y a eu un moment bien plus incroyable, la croiser sur la route. Elle était très embêtée avec ses sacs de courses sur le trottoir. Je ne pouvais pas la laisser ainsi. Vraiment ! Je voulais en savoir plus sur elle. Encore une fois, quelque chose me poussait à aller vers elle, l'aider. Je suis du genre à taquiner selon sur qui je tombe. C'est ce que j'ai fait avec elle. Je ne connaissais pas encore son prénom, mais un seul me venait déjà en tête : Vahiné. À côté d'elle, j'avais cette impression de bien être. Tout le reste de ma vie paraissait insignifiant. Cette rencontre me satisfaisait, cette proximité aussi. J'ai eu cette chance, elle a accepté que je la raccompagne chez elle ! Mon corps était électrofilé par sa présence. Je devais aussi me détendre car mes hormones se mettaient en alerte. Elle me paraissait si vulnérable, si impressionnante à la fois. Son accent ! Il m'avait tout de suite plu. Son air d'ailleurs, ses yeux si beaux et si envoûtants ! J'étais curieux de la connaître. Comment aurai-je pu passer à côté de cette occasion avec elle ? Je me suis intéressé à sa voiture pour rester un

instant de plus en sa compagnie. Je me doutais que c'était réciproque. Quelques questions trottaient. Qui était-elle ? Était-ce le genre de femme que j'ai déjà connu ? Car si c'était le cas, je devais m'éloigner. Le seul point positif à cet instant, je savais où elle habitait. Comment aurais-je pu la revoir ? Le hasard ou plutôt la chance. Et cet autre jour ou plutôt la soirée, à l'anniversaire de mariage de mon oncle et ma tante ! En descendant les marches vers leur jardin, les vibrations de mon corps étaient électrisantes. Mes membres étaient engourdis, une chaleur assez spéciale émanait de ma peau. Comment pouvait-elle être là ? Elle m'avait vu et s'était retournée vers sa copine. Je crois qu'elle parlait de moi. À ce moment-là, j'étais en train de discuter avec les personnes qui m'entouraient. Quant à Mélina, ma sœur, elle était contente d'être dans cette foule, huppée. C'était impressionnant pour elle de participer à cette soirée. Elle voulait profiter, se ressourcer auprès de sa famille également...

Ah ! Nelly ! Je te cherchais parmi ces femmes. Tu étais extrêmement belle, nature et à la fois réservée. En même temps je comprends, quand le monde autour de soi est différent de celui que l'on côtoie habituellement. Mélina était trop pressée. Elle ne m'a pas laissé le temps de discuter avec toi. Heureusement, peu après, j'ai pu te trouver. Tu m'as plus qu'étonné face à ces deux c... Je me questionnais davantage sur toi. Une femme qui ne se laisse pas faire ! J'allais devoir faire attention à mes gestes et à mes mots. J'étais complètement à la dérive. Tout ce que je voyais de toi me mettait dans une drôle de position. Je ne savais pas comment t'aborder de nouveau. Entre mon passé, ce que je vivais avec les femmes, et puis toi. Comment te situer parmi elles ? Vraiment ! Je devais m'éloigner. Difficile à vrai dire car tout me poussait vers Nelly. J'évoquais bien des choses de ma vie, alors qu'en général je me contente d'écouter quand il s'agit de vie privée. Puis, il y a eu des fragments de pensées plus intimes. Je ne voulais pas les laisser s'installer, tellement j'étais bien en ta présence. Mais, l'animal qui était en moi n'a pu résister. Te toucher, assouvir mon envie, ne serait-ce qu'en t'embrassant. Ta bouche sur la mienne, tu te laissais caresser. Je résistais à te serrer contre moi. Quel supplice ! Seulement j'ai arrêté ce baiser très rapidement.

Et si tu étais comme les autres femmes, me demandais-je ?

Nelly.

Je me réveille en sursaut, la peur au ventre. Quelque chose de très bizarre, un grand souffle peu agréable sort de ma bouche, de mon être. C'est une sensation terrifiante. Je relève mon buste du lit, ne comprenant pas vraiment ce qui s'est passé. Je sens quelques palpitations, je suis en sueur. Celles-ci disparaissent rapidement. Je me rallonge, Bran n'est pas dans le lit. Je pense à tout ce qui m'est arrivé depuis mon arrivée ici. Ce souffle étrange doit être tout simplement la fin d'une longue histoire pour moi. Oui, je pense que c'est cela...

J'ai affronté bien des maux. J'ai survécu à des douleurs. Je me suis adaptée à ce pays. Et j'ai trouvé ma place : j'ai des amis, un travail fabuleux dans lequel je n'aurais jamais cru me réaliser, encore moins à l'étranger. Et ma vie amoureuse ? Elle est très spéciale. Qui peut vivre ce genre d'aventure ? Nous nous comprenons aujourd'hui. Chacun s'est libéré de ses peurs, de ses craintes, de la honte sa vie passée. Mais est ce qu'on se serait trouvé ? Aucune idée. Dans un autre contexte, peut-être. Je l'entends nager. Je sors du lit.

— Nelly ?

— Oui ?

— Tu veux faire un saut ?

— Pas ce matin.

— Bien, je sors alors... Le café est prêt !

— J'y vais.

— Ça va ? me demande-t-il curieux, s'approchant de moi pour me donner un baiser sur le front.

— Je n'en sais rien. Je me suis réveillée avec un souffle inquiétant sorti de ma bouche.

— Ah ! Peut-être tu as fait un mauvais rêve !

— Non je ne crois pas, je ne me rappelle pas. Quel est le programme aujourd'hui Monsieur ?

— Nous pouvons aller pique-niquer sur une petite plage et demander à Luke et Jina de nous rejoindre. Aujourd'hui les gens travaillent, on sera tranquille. Et

puis, nous pourrions réfléchir sur tes prochaines interventions télévisées, si tu hésites sur leurs déroulements.

— C'est vrai que sur ce point, je suis incertaine. L'air du bord de mer me donnera des idées. Tu as raison, faisons ça... Nous en avons besoin et il ne fait pas trop chaud en ce début juin. Édouard arrive bientôt, on devrait se préparer, dis-je en laissant le café sur le comptoir...

— C'est un homme de confiance, tu as eu raison de l'embaucher pour nous.

— Oui. Je ne regrette rien.

Nous sommes dans l'Audi, je regarde le texto de Jina.

— Ils sont déjà sur les lieux.

— OK.

Le jour où je suis allée la voir dans sa chambre à la maternité. Son sourire était toujours là malgré les difficultés de l'accouchement. Luke était présent. Ils m'ont demandé si je souhaitais être la marraine spirituelle de leur enfant. J'ai été ravie de leur dire oui. Aujourd'hui, ce petit bout a un mois. Il agit comme la plupart des bébés : manger et dodo.

Mon visage est dans le vent. Je prends toute la bonne énergie autour de moi. C'est la plénitude. Je suis ravie d'avoir trouvé mon "ti" coin de paradis, surtout ma vie avec Bran.

La voiture s'arrête. Nous sortons. Bran vient vers moi et me prend dans ses bras. C'est évidemment irrésistible ! Je comprends son envie de sexe, rien qu'au frottement de son short. Ce serait intéressant de s'envoyer en l'air ici. Mais, nous nous abstenons, il y a quelques personnes autour de nous. Il se retient, s'active en prenant nos sacs de plage. Je lui souris. Soudain, dans la descente vers la crique, il se cramponne contre la rambarde avec un souffle horrible.

— Qu'est-ce que tu as ? demandais-je inquiète.

— Je ne... sais pas... fait-il en se courbant. J'ai... une douleur... atroce au ventre.

— Respire lentement, lui dis-je tout en le tenant contre moi.

Il essaie. Il transpire... Qu'est-ce qu'il a ?

Il ferme les yeux, son visage est crispé et se détend :

— Ça va mieux, me fait-il surpris par ce coup dans le ventre.

— Tu as mangé quelque chose d'inhabituel ? Ou...

— Je ne pense pas. Je ne vois rien qui aurait pu me faire subir cette horrible crampe. Peut-être un mauvais mouvement. Je n'ai pas fait attention. C'est tout de même bizarre ou alors c'est tout simplement que je vieillis et que je commence à sentir des brûlures, me lance-t-il en plaisantant.

— Euh, tu m'as fait quand même peur.

— Ce n'est rien, c'est passé. Allons rejoindre les trois loups !

— Oui, ils doivent nous attendre.

Un instant après... :

— Salut les amis ! nous interpelle Jina avec un grand signe de la main.

Elle me fait rire. Elle est en pleine forme, excitée malgré la fatigue. Juke les empêche de dormir depuis quelques nuits.

— Je peux ? demande Bran à Luke tout en joignant ses mains vers le bébé.

— Vas-y !

— Je crois qu'il est temps de te prendre dans les bras mon petit !

Je le regarde attentivement et m'étonne de le voir si joyeux avec Juke. Moi aussi je m'approche de la mascotte du jour. Mais je suis un peu plus réticente à le prendre dans mes bras. C'est si fragile un bébé ! Et ça lui va tellement bien.

— Bran, allez ! On y va ! Je te fais essayer ma planche, lance Luke pressé.

— Ce n'est pas gagné !

— Tu vas t'amuser !

Bran pose alors le bébé dans son transat, à l'ombre sous le parasol. Mon amie et moi matons leurs dos bien dessinés. Nos yeux sont remplis de petits cœurs. Nous nous regardons et esclaffons en discrétion.

— Vous devez être soulagés aujourd'hui de savoir tous ces évènements difficiles derrière vous, intervient Jina.

En effet, la schizo, sa mère et tout le reste comme ce stress face aux labos et à la justice, les médias autour, je me sens plus reposée et moins soucieuse. Je ne pourrai expliquer tout ce qui m'était arrivé.

Je lui évoque mon réveil troublant de ce matin, très bizarre, comme si quelque chose sortait de mon corps. Toutes ces choses qui se sont passées en un instant se sont volatilisées. C'était vraiment spécial. Je me suis sentie libérée.

— C'est intrigant, en effet.

Allongée, Jina poursuit. C'est peut-être juste le retour à la normale pour Bran et moi. Nous avons combattu bien des choses, moi surtout. Selon elle, j'ai été forte. Toutes ces personnes qui se sont jetées sur moi, m'en ont fait baver, la justice et tout ce bazar. Elle ne pensait pas qu'on pouvait vivre autant d'évènements si néfastes en si peu de temps. C'était très compliqué. Dans son cas, elle serait devenue folle... Bran s'est accroché à moi. Il s'est impliqué dans ma vie, dans notre vie à deux, malgré tous ces évènements complexes qui s'enchaînaient les uns derrière les autres. Pour moi oui, c'était intense. Les émotions étaient grandes, comme des "va-et-vient" dans ma tête. Un cycle infernal ! J'ai essayé tant bien que mal de faire face à ces épisodes affligeants. Je relativisais malgré la difficulté de les effacer, de les éloigner, et qu'il y a toujours pire. Je respire profondément sous la brise d'air.

— Tu as eu du courage pour tout, de la volonté d'avancer, de ne pas t'effondrer. Et lui, il t'aime, il a été présent. Il a tout fait pour ne pas te lâcher.

— Oui tout comme ton Luke ! Comment va-t-il ?

En ce moment, il reste le plus souvent avec sa petite famille. Bien que chacun aime son indépendance, chacun s'adapte et fait avec des concessions. Pas évident ! C'est ça la vie de couple. Luke lui permet d'avoir du temps libre sans Juke. Du coup, elle danse. Elle peut s'évader, extérioriser la fatigue et le stress de cette nouvelle vie à trois. Quand le petit dort, elle en fait autant. Hormis ça, dans quelques mois elle pourra prendre ses nouvelles fonctions de danseuse